

Communiqué de presse

La CNAMTS entend affronter l'industrie à 1 contre 166 : de qui se moque-t-on ?

L'Institut PUPPEM « Pour Une Prescription Plus Efficiente du Médicament » a évalué l'impact du programme d'information mis en place par la Cnamts pour accompagner la maîtrise médicalisée des dépenses de médicaments. Devant les maigres effets à en attendre, l'Institut rappelle aux pouvoirs publics que son projet ProGenerix permettrait d'économiser 1,8 Milliards d'Euros sur 4 ans. Au-delà de l'amélioration de l'utilité de la dépense publique, cette masse d'argent serait bien plus utile au pouvoir d'achat, à la croissance et à l'emploi en France, qu'à rémunérer sous forme de dividendes les fonds de pension américains, seuls à profiter des médicaments « blockbusters » faussement innovants.

Certes, l'Institut PUPPEM se félicite du dispositif enfin déployé par la Cnamts pour aider les médecins à tenir leurs engagements de maîtrise médicalisée. Cependant, d'après une étude d'impact réalisée par ses experts sur le volet « médicament », ce programme ne devrait pas rapporter plus de 2 M€ en 2005 à comparer aux 340 M€ escomptés (voir encadré ci-dessous). C'est donc un bon début, mais ce sera très insuffisant au regard des objectifs que se sont fixés les signataires de la convention médicale, et surtout par rapport aux économies qui pourraient être générées par l'application des méthodes ayant fait leur preuve dans l'industrie pharmaceutique.

Le projet **ProGenerix** proposé par l'Institut PUPPEM consiste à mettre en place une visite médicale professionnelle et indépendante des industries de santé, afin de promouvoir une prescription plus efficace du médicament. Il s'agit de défendre auprès des médecins la juste place d'une vingtaine de « grands médicaments », encore au cœur des recommandations de bonne pratique, aujourd'hui génériques et délaissés par l'industrie au profit de fausses innovations, plus coûteuses et massivement promues. Son champ d'application ne se limite pas aux SEULS domaines thérapeutiques retenus par la convention, mais concerne 6 classes majeures de médicaments, représentant 28% du médicament remboursé et près de 50% des motifs de consultation en médecine de ville.

L'Institut réitère donc sa proposition ProGénérix®, faite le 23 février à la Direction de la Cnamts, pour lancer une action progressive et sans risque, débutant par une phase test validante à l'échelle réduite et en prestation externalisée.

Les économies prévues par la convention médicale sur le poste médicament sont respectivement de 161 M€ pour les statines, 91 M€ pour les antibiotiques, 33 M€ pour les hypnotiques et anxiolytiques, 55 M€ pour les génériques. La Cnamts a programmé en 2005 70.000 échanges confraternels, principalement téléphoniques, répartis entre les 3 classes médicamenteuses précitées à raison de 30.000, 30.000, 10.000. Dans le même temps, l'Institut PUPPEM estime le nombre de visites effectuées par les délégués médicaux sur ces domaines thérapeutiques à 11,6 millions, soit un rapport de 1 à 166. (Le nombre de visiteurs médicaux déployés par l'industrie est estimé respectivement à 5.000, 2.000 et 1.500, à raison de 6.5 contacts « qualifiés » par VM et par jour, 210 jours par an). L'action de la Cnamts ne représentera que 0.4%, 1.1% et 0.5% de celle de l'industrie sur la consommation de ces médicaments, alors que les infléchissements attendus sur les tendances actuelles sont respectivement, faut-il le rappeler, de -12.5%, -10%, -10%.